



Mission camp : une semaine d'aventure et de découvertes

Jeux de nuit, kayak, forêt et énigmes... Les jeunes relèvent le défi d'un camp placé sous le signe de l'enquête et du dépassement de soi.

p 6 - 7

Académie de printemps : trois jours pour mieux préparer le CEB et le CE1D

Parce qu'un coup de pouce au bon moment peut tout changer, l'académie de printemps allie pédagogie, écoute et accompagnement pour viser la réussite.

p 8 - 9



De Gaza jusqu'en Belgique : une jeunesse entre espoir et douleur

Quand la guerre brise les repères et que l'exil efface les souvenirs, l'écriture devient refuge, et la parole un acte de résistance.

p 10 - 13



Notre troisième participation au carnaval de Saint-Josse

Costumes, chorégraphies, imaginaire débordant et rires partagés : une plongée dans une aventure collective où chaque jeune apporte sa touche unique.

p 14 - 16



Édito

Chers lectrices et lecteurs,

Mai, mois de couleurs, de voix et de résonances : celles du quotidien, de la fête et de la découverte. Ce journal s'ouvre comme une grande porte sur ce qui fait la vie d'Inser'Action : les rencontres, les partages, les récits tissés entre rires d'enfants, engagements et transmissions.

Salma et Hasnae, les deux stagiaires, nous emmènent dans leur aventure à deux voix, entre les retrouvailles avec un lieu familier et la découverte curieuse. Leur témoignage commun, touchant et sincère, raconte l'évolution du regard, le passage de l'enfance à l'accompagnement, et la joie d'apprendre tout en donnant. Dans ce même élan d'enthousiasme.

D'autres voix s'élèvent dans ces pages. Celle de Neslihan, qui transmet le témoignage bouleversant d'une jeune Palestinienne, entre souffrance, résilience et dignité. Et celle de Firdaws, qui nous replonge dans l'univers tendre et pétillant de Trompette, l'éléphant voyageur des juniors, toujours en vadrouille, toujours accueilli avec joie par les familles.

Mai, c'est aussi le mois du carnaval de Saint-Josse, raconté avec le sourire par Santiago, qui partage cette énergie collective où les costumes croisent la créativité et la joie de faire ensemble. Rumayssae, elle, nous guide dans les méandres de la mutuelle, en mettant

des mots clairs sur un sujet parfois flou mais essentiel. Et pendant que les uns fêtent, d'autres révisent : Kamel nous donne un aperçu de ce qui attend les jeunes lors de l'Académie de printemps, concentration, entraide et accompagnement personnalisé : un projet riche en apprentissages et en découvertes.

Et puis, il y a l'appel de l'aventure, avec Arturo qui nous invite à plonger dans les préparatifs du prochain camp. Une semaine en pleine nature, placée sous le signe de l'enquête, du dépassement de soi... et des éclats de rire partagés. Et avec Youstra, qui explore avec justesse la place de l'écoute, du doute et du lien dans les relations avec les jeunes. On s'y voit déjà !

Alors que les journées s'allongent et que les projets bourgeonnent, ce journal est une belle photographie de ce que nous sommes : un lieu de passages, d'expériences, de paroles et d'idées, de liens tissés au fil des jours.

Bonne lecture à toutes et tous — et bon mois de mai.

DUFLONT Coralie

Coordinatrice de la permanence psychosociale



Sommaire

Page 2 édito

Page 4 - 5 **Mon premier camp** / Yousra BOUDAHMANE

Page 6 - 7 **Mission camp : une semaine d'aventure et de découvertes au cœur de la nature** / Arturo MESIRCA

Page 8 - 9 **Académie de printemps : trois jours pour mieux préparer le CEB et le CE1D** / Kamel EL ISAOUI

Page 10 - 13 **De Gaza jusqu'en Belgique : une jeunesse entre espoir et douleur** / Neslihan ERYÖRÜK

Page 14 - 16 **Notre troisième participation au carnaval de Saint-Josse** / Santiago AGUDELO

Page 17 -18 **Et si on reprenait des nouvelles de Trompette ?** / Firdaws MANDOUDANE

Page 19 - 21 **Mutuelle à Bruxelles : ce qu'elle rembourse pour vos enfants**/ Rumayssae CHAOUI

Page 22 - 23 **Le coin des stagiaires - édition spéciale : Salma & Hasnae, une aventure humaine** / Salma KESSAB et Hasnae FATTAH





Mon premier camp

Déjà cinq mois que je travaille à Inser'Action. Ouf, le temps passe vite quand on s'amuse ! Et en cinq mois, j'ai enchaîné les premières fois : premières grandes réunions d'équipe, premières semaines d'activités avec les différents groupes, premières rondes TSR... Autant d'expériences qui m'ont permis de mieux découvrir l'AMO. Bientôt, une nouvelle première fois m'attend : mon tout premier camp avec Inser'Action, aux côtés du groupe des castors. Entre excitation et petite appréhension, soyons honnêtes, l'aventure promet d'être intéressante.

Je partirai avec une belle équipe d'éducateurs, et plus précisément en binôme avec Santiago. Et je peux déjà vous promettre qu'il vous racontera tous les détails croustillants de ce camp dans un prochain article. Notre petite

team s'est déjà concertée sur tout ce qui sera prévu lors de ce camp.

Le thème de la semaine ? Hunger Games. Une immersion totale dans l'univers des tributs, des épreuves et de la survie en pleine nature.

Au programme : des activités variées qui pousseront les jeunes à se dépasser. Ils devront affronter leurs peurs à travers des défis inattendus, apprendre à survivre en milieu naturel grâce à des épreuves d'orientation et de bricolage, prouver leur agilité et leur endurance avec des parcours d'obstacles, des défis physiques... et même un escape game !

De mon côté, j'ai aussi mes propres attentes pour ce camp. Tout d'abord, mieux connaître les jeunes, que je ne vois que ponctuellement. Rapprocher les membres du groupe, non seulement grâce aux activités, mais aussi en

donnant du sens aux différents moments de la journée, en créant du lien et du partage. Ensuite, tester des animations qu'on n'a pas souvent l'occasion de mettre en place, comme des jeux de nuits. Expérimenter, sortir de notre zone de confort, se lancer un défi à soi-même, que ce soit moi ou les jeunes.

Chez nous, on n'a pas froid aux yeux : on ose, on tente, on vit des expériences qui sortent du quotidien. Bref, j'ai envie que ce camp soit une véritable aventure et cela autant pour eux que pour moi.

Mais je ne suis pas la seule à avoir des attentes. J'ai aussi pris le temps d'échanger avec les jeunes à ce sujet, et d'écouter leurs souvenirs des précédents camps pour ceux qui y ont déjà participé.

Voici ce qui en ressort :

- « L'ancien camp m'a permis de créer des liens avec les autres. Cette année, j'aimerais faire plus d'activités amusantes et drôles. J'espère aussi que ce camp m'apportera de la paix. »
- « De mon côté, j'attends avec impatience les fameuses pâtes du lundi d'Ali. » Cette remarque peut sembler anodine, mais elle montre que les jeunes accordent de l'importance à tout, même à un simple repas. Et c'est justement aussi le rôle d'un éducateur de prêter attention à ces détails qui, l'air de rien, renforcent les liens

entre les jeunes et participent au bon vivre ensemble.

- « J'aimerais qu'il y ait une bonne ambiance générale, autant avec les filles qu'avec les garçons. Qu'on soit mélangés et qu'on ne reste pas chacun de notre côté. J'aimerais aussi qu'on ait du temps libre pour discuter avec les autres. »
- « J'espère qu'on pourra profiter du beau temps et faire plein d'activités dehors. »
- « J'aimerais être mise au défi et faire des activités qui sortent de l'ordinaire, comme des jeux de nuit. »
- « Est-ce qu'on pourra avoir notre téléphone au camp ? »

Cette dernière question montre bien que ce camp sera aussi une belle occasion de couper avec les écrans et les réseaux sociaux. Une parenthèse pour se recentrer sur soi, se reconnecter aux autres et à la nature.

Alors, prêts ?

Que le sort vous soit favorable !

BOUDAHMANE Yousra

Éducatrice





Mission camp : une semaine d'aventure et de découvertes au cœur de la nature

Lorsque vous serez en train de lire ses mots, nous serons dans la province du Luxembourg, plus précisément dans un gîte à Basseilles pour passer 5 jours complets d'activités. Mais les jeunes ne participeront pas seulement aux activités, ils aideront à la vaisselle, au nettoyage, à la cuisine et à d'autres tâches pour qu'ils prennent une part active dans le déroulement de leur camp. Mais les jeunes devront être attentifs durant l'exécution de leurs tâches, car nous avons caché des objets et mis en place des petits jeux sur la durée du camp pour qu'ils restent sur leurs gardes, car le thème du camp, cette année, tourne autour de l'espionnage, de l'enquête et du bluff.

Pour moi, ce sera le premier camp que je vais faire au sein d'Inser'Action. J'ai déjà fait quelques camps en tant qu'animateur/intendant chez les scouts et ce sont des moments que j'ai toujours bien aimés. Le fait de rester dans un endroit différent de celui dont on a l'habitude rend les expériences plus fortes. J'attends ce camp avec impatience parce que j'adore ce type de séjour qui se passe dans un endroit entouré de nature et l'équipe avec qui je pars m'est très sympathique. Mais ce camp est particulièrement spécial pour moi, car je le passerai avec des jeunes avec qui j'ai passé de bons moments, mais que je vois un peu moins durant l'année et ce sera l'occasion pour moi de tisser de nouveaux liens et rendre plus forts les liens qui sont déjà présents.

Comment vais-je pouvoir créer et renforcer les liens vous demandez-vous ? La réponse se trouve, bien sûr,

dans la panoplie d'activités qui vont se dérouler. Nous avons soigneusement préparé une multitude d'activités différentes pour que les jeunes soient forcés d'utiliser toutes les ressources intellectuelles, sportives et sociales qu'ils ont à leur disposition. Dès le lundi soir, un jeu de nuit leur est réservé lors duquel ils vont devoir ouvrir les yeux et faire attention à ce qu'ils voient car la nuit réserve des surprises.

Le lendemain, les jeunes vont devoir faire travailler leur sens d'orientation et de réflexion avec une course d'orientation qui leur fera explorer les zones de forêt autour du gîte. À la moitié de la semaine, il y aura une journée bien sportive où un hike de 15km sera suivi d'un parcours de kayak. La fin de la semaine sera un retour vers l'enfance revisitée où un jeu de l'oie grandeur nature et un Fort Boyard seront au programme. Donc une semaine bien chargée dont il faudra attendre le retour des jeunes pour recevoir les détails.

Voici le témoignage de deux jeunes qui vont participer à leur premier camp, un en tant que jeune et un en tant qu'animateur, sur ce qu'ils attendent de l'expérience :

Elif : « Je suis très contente de participer à ce camp, car ce sera pour moi une belle occasion de sortir de ma routine. Ce séjour va me plonger dans un environnement auquel je ne suis pas habituée, ce qui va me pousser à m'adapter. Mais je suis surtout impatiente de découvrir les différentes

activités, en particulier les jeux de nuit que je ne connais pas encore.

J'ai aussi hâte de faire la connaissance des autres jeunes présents, et peut-être de créer des liens différents de ceux que j'ai l'habitude d'avoir.

J'espère que le camp se terminera par une petite fête pour célébrer tous les bons moments partagés ensemble. »

Mais malheureusement pour Elif, il n'y aura pas de fête... Le dernier soir, on sera en pleine forêt, à devoir se cacher pour ne pas se faire repérer !

Anas : « Comme ce camp-ci sera mon premier en tant qu'animateur je l'attends avec impatience, j'attends le jeudi avec impatience car j'ai préparé un jeu et j'ai hâte de pouvoir l'animer et de le partager avec les jeunes. Sinon j'espère pouvoir créer une bonne entente de groupe et de passer de bons moments avec les jeunes dans un cadre entouré par la nature. »

Voici donc un petit aperçu du camp en attendant que les jeunes reviennent et puissent tout vous raconter de la semaine.

MESIRCA Arturo

Éducateur





Académie de printemps : trois jours pour mieux préparer le CEB et le CE1D

Pendant la deuxième semaine des vacances de printemps, notre école des devoirs met en place une académie les 7, 8 et 9 mai. Cet espace de travail intensif est pensé pour les jeunes préparant le CEB (Certificat d'études de base) et le CE1D (Certificat d'études du premier degré), mais également pour les secondaires qui aimeraient bénéficier d'une aide dans certaines matières scolaires. Ces deux certificats vont être déterminants dans leur parcours scolaire. L'objectif est clair : offrir un accompagnement renforcé et ciblé afin de réviser dans les meilleures conditions.

Durant ces trois journées, les jeunes bénéficieront d'un suivi personnalisé grâce à l'implication de notre équipe de bénévoles. Exercices dirigés, mise en situation, explication des notions clé, chaque séance sera structurée pour répondre aux besoins de chacun. Mathématiques, français, sciences et néerlandais feront partie des matières abordées, avec un accent sur les difficultés les plus fréquemment rencontrées par les élèves.

Mais au-delà de cette brève présentation, voici quelques témoignages des jeunes sur leur motivation, leurs attentes et leurs craintes à l'approche de ce moment charnière de leur parcours scolaire.

Rayan : Franchement, je suis un peu stressé, surtout pour les sciences et EDM... Ce sont vraiment les deux

matières qui me font peur. Je pense que je peux réussir, mais pas avec des super notes. Je vise plutôt entre 50 et 60 %. Ce n'est pas top, mais c'est déjà ça. Les sciences surtout, parce que j'ai vraiment du mal. Et aussi, il faudrait que je travaille un peu en math, j'aimerais bien faire des examens blancs de CE1D pour m'entraîner. L'académie ? C'est une très bonne idée. Moi, ça m'a beaucoup aidé pour le CEB, donc je pense que ça peut refaire pareil ici. Ça me rassure un peu de savoir qu'on va être accompagné, qu'on va pouvoir poser nos questions et revoir les matières difficiles.

Omar : Le CE1D ? J'y pense souvent, et ce n'est pas simple... J'ai un peu de stress, surtout pour les sciences. J'ai l'impression d'être un peu perdu dans ce cours, je ne comprends pas toujours

bien. Je pense que je vais réussir, mais ça va être dur. Le français, les sciences et le néerlandais, ce sont les matières où je sens que j'ai besoin d'un coup de pouce. Et si on peut faire des exercices, des explications, ce serait bien. Pour moi, il faudrait faire des académies à chaque période de vacances. Genre : une semaine d'activités pour souffler un peu, puis une semaine pour réviser. Comme ça, on apprend, mais on n'est pas trop fatigué. L'été, par contre, je pense qu'il faut se reposer un peu plus.

EL ISAOUI Kamel

Éducateur



ACADÉMIE PÂQUES (CEB, CE1D, ...)

07-08-09
Mai



10h00-14h00





Fragments d'âmes

De Gaza jusqu'en Belgique : une jeunesse entre espoir et douleur

“Bonjour K., peux-tu te présenter brièvement ?”

Je m'appelle K.A., j'ai 17 ans. Je suis en 6^e secondaire et j'étudie les sciences sociales. Je suis arrivée en Belgique à l'âge de 4 ans. Avant cela, nous avons eu un long parcours depuis Gaza, en passant par plusieurs pays.

“As-tu des souvenirs de ton pays d'origine ?”

Je n'ai pas de souvenirs de la Palestine avant mes 4 ans, mais je suis retournée deux fois à Gaza. Six ans après notre immigration, nous y sommes allés pour passer des vacances en famille. Nous devons rester quelques semaines, mais à cause de la fermeture des frontières entre l'Égypte et la Palestine, nous sommes finalement restés six mois, sans possibilité de sortir du pays. Malheureusement, cela a eu un impact sur ma scolarité et mon niveau de

français, car je n'ai pas pu aller à l'école durant cette période et nous parlions uniquement en arabe. Heureusement, j'ai pu rapidement rattraper mon retard à notre retour.

Sept ans plus tard, vers mes 14 ans, nous y sommes retournés pour les vacances. Ce voyage m'a laissé de nombreux souvenirs. Nous avons prévu d'y retourner l'année dernière, mais en raison de la situation actuelle, cela n'a pas été possible.

“Quels souvenirs marquants gardes-tu de là-bas ?”

Mon plus beau souvenir à Gaza, c'est le jour où mon cousin a réussi sa 6^e secondaire. Là-bas, réussir son année de rétho est un événement très important, et une fête est organisée pour l'occasion. Nous avons célébré sa réussite tous ensemble chez ma tante, c'était un moment très joyeux et précieux.

Il y a un vrai contraste entre Gaza et la Belgique sur ce point. En Palestine, les

élèves sont soumis à une forte pression scolaire et ont d'excellentes notes. L'échec est mal perçu. Par exemple, obtenir 70 % est considéré comme une moins bonne note, alors qu'ici, c'est un bon résultat.

“Comment s’est déroulé ton voyage jusqu’en Belgique ?”

Nous avons quitté la Palestine parce que mon père devait voyager pour son travail. Il est d'abord parti aux Émirats arabes unis pendant six mois. Ensuite, nous avons vécu un an en Algérie avant qu'il ne décide de s'installer en Europe.

“Comment te sens-tu actuellement en Belgique ?”

Avant la guerre, je me sentais vraiment bien ici. J'avais trouvé ma place et j'avais l'impression que ce pays était fait pour moi. Mais après la guerre, tout a changé. Le fait que ma famille ne soit pas ici, qu'ils risquent leur vie là-bas, me fait prendre conscience que nous n'avons pas passé assez de temps ensemble. Finalement, nous nous connaissons peu. Cela m'arrive souvent de ressentir du regret et de souhaiter être avec eux.

“Peux-tu nous parler de ta culture ?”

Je trouve que nous avons une culture magnifique, avec de belles coutumes et de magnifiques vêtements. Pourtant, elle est très peu connue. Par exemple, lorsque je rencontre quelqu'un, il pense généralement que je suis marocaine. Et quand je lui dis que je suis palestinienne,

il me répond : “Ah trop bien !” sans vraiment connaître mon pays, sa culture et les difficultés qui y sont liées.

“Par exemple ?”

L'éloignement de la famille. Je ne connais pas le sentiment d'aller voir ses grands-parents tous les week-ends, de partager des repas avec eux... Même à l'école, c'est compliqué, surtout après la guerre et les conflits politiques. J'ai souvent le sentiment d'être incomprise.

Je vois beaucoup de vidéos sur ce qu'il se passe là-bas, et cela m'affecte au point de me déconcentrer en cours. J'ai aussi l'impression que les gens minimisent la souffrance que nous ressentons.

“De quoi as-tu besoin dans ces moments ?”

Ce qui m'aide le plus, c'est de parler avec des personnes de confiance, des amies. Mais avec le temps, j'ai remarqué que cela affectait aussi leur moral. Parler constamment de la situation là-bas les rend tristes, et je ne veux pas leur imposer cette souffrance.

Alors, j'ai commencé à écrire. J'ai rempli un carnet entier et je continue toujours. Ce n'est pas un journal intime, mais plutôt des réflexions.

“Je trouve que tu as trouvé une bonne méthode pour décharger tes émotions et tes pensées. Comment te sens-tu après avoir écrit ?”

Après avoir écrit, je n'y pense plus.

“En effet, l’écriture est considérée comme une méthode thérapeutique. D’ailleurs, il existe même des séances d’écriture thérapeutique organisées pour cela.”

J’écris souvent après avoir fait un cauchemar. Depuis la guerre, il m’arrive d’en faire et de me réveiller essoufflé. Parfois, je vois la même personne mourir, chaque fois d’une manière différente, ou je me vois moi-même sous les décombres. L’écriture m’aide dans ces moment-là.

« Pourrais-tu partager avec nous un de tes écrits qui pourrait aider les autres à mieux comprendre vos émotions ? »

Oui, je veux bien... Voici une petite partie de mes écrits et ce à quoi cela ressemble.

« Quand on naît en Palestine, on ne connaît pas l’enfance comme les autres. On apprend vite à grandir trop tôt. On apprend que le bruit des bombes remplace les berceuses, que la peur fait partie du quotidien. Puis un jour, on a la chance de partir. On pense alors que partir, c’est fuir la guerre, la douleur et la peur. Mais on ne fuit rien. Car la douleur se remplace par l’absence de voyage avec nous.

On pense que l’exil est une libération, mais être immigré, c’est vivre dans un entre-deux qui te déchire à l’intérieur. C’est être étranger partout, dans un monde où l’on te perçoit comme quelqu’un à part. Tu n’es jamais totalement d’ici, ni vraiment de là-bas.

Et au milieu de tout ça, il y a ce sentiment d’absence. Celle de ta famille, de ces moments partagés qui n’existent pas. Ces cousins, ces oncles, ces grands-parents que tu ne connais que de loin. Les voir toutes les quelques années, c’est court. C’est insuffisant. Tu essaies de rattraper le temps perdu, mais c’est une course impossible. Tu vis avec eux à travers les photos, les appels, les souvenirs qui ne se construisent jamais totalement. Parfois, tu te demandes si ce ne serait pas mieux de tout laisser, de rentrer là-bas. Même si c’est plus dur, même si la pauvreté et l’insécurité te guettent.

Au moins, tu serais en accord avec toi-même. Tu prierais en paix, tu vivrais dans une culture qui te correspond. Mais cette idée reste un rêve lointain, parce que la réalité est complexe : partir signifie encore s’arracher à quelque chose. Alors, tu continues. Tu avances, malgré tout.

Tu vis entre ces deux mondes, portant cette douleur silencieuse. Tu te bats pour conserver tes valeurs intactes, pour rester fidèle à toi-même dans un environnement qui te pousse à te perdre. Tu t’accroches à ta foi, à ta langue, à ta culture, même si parfois, tout cela semble glisser entre tes doigts. Parce qu’au fond, c’est tout ce qu’il te reste. C’est tout ce que tu es.

Et puis, la douleur n’est pas là pour nous détruire, mais pour nous façonner, nous renforcer. Chaque instant de souffrance peut être une source d’apprentissage, si nous choisissons de voir au-delà de

la douleur immédiate. Ce qui nous fait mal, ce n'est pas seulement ce qui nous arrive, mais la manière dont nous le percevons. Une situation peut être vécue comme une injustice, une punition, mais elle est souvent une opportunité de grandir. La souffrance est une mise à l'épreuve de l'esprit, un test de notre capacité à comprendre le sens caché derrière chaque difficulté. Lorsque nous comprenons que la souffrance est une opportunité, elle perd son pouvoir sur

nous. Dans chaque obstacle, il existe un chemin vers la paix intérieure, si nous choisissons de voir au-delà de la douleur. »

ERYÖRÜK Neslihan

Assistante en psychologie



Au final, que reste-t-il de nous ? Les mots que l'on n'a jamais dits et les silences que l'on a trop portés ?

Ce livre est une traversée de l'âme, un dialogue avec l'invisible. Il parle d'amour et d'absence, de doutes et d'espoir, de ces instants où l'on vacille entre le passé et l'avenir. Chaque page est une pensée laissée en suspens, une vérité effleurée, une émotion mise à nu.

À ceux qui cherchent des réponses ou simplement un écho à leurs propres errances, ces fragments sont pour vous.



Notre troisième participation au carnaval de Saint-Josse

Pour la troisième année consécutive, nous avons eu l'honneur d'être sollicités par la commune de Saint-Josse pour participer à son incontournable carnaval, en collaboration avec l'ASBL Paroles. Nous sommes très reconnaissants envers les organisateurs qui nous font à nouveau confiance pour cette édition.

L'année dernière, nous avons pris beaucoup de plaisir à y participer, bien que ce fût un défi pour moi en tant que référent. Quelques erreurs se sont glissées dans la préparation, et nous avons dû faire face à de nouvelles difficultés organisationnelles.

Contrairement à nos activités habituelles qui se préparent en une ou deux séances, ce projet nous a demandé une planification sur plusieurs mois. Il a fallu bloquer des jours pour la confection des costumes et la mise en place de la chorégraphie. De nombreuses réunions ont été organisées, aussi bien en interne qu'avec l'ASBL Paroles et les organisateurs du carnaval. C'était un nouvel exercice pour nous, et il a parfois été difficile de nous projeter.

Cette année, nous sommes plus que prêts. Les difficultés rencontrées l'an dernier nous ont permis d'acquérir une précieuse expérience. Nous sommes mieux organisés et avons multiplié les rendez-vous avec Paroles, ainsi que les activités avec les jeunes en lien avec le carnaval.

Un thème inspirant : «La symphonie des mondes réels et irréels»

Le thème de cette année nous a inspirés à explorer le concept du «monde idéal» vu par chaque enfant. Ils ont eu la liberté de s'inspirer aussi bien du réel que de leur imagination. L'objectif était de comprendre comment ils imaginent leur monde parfait.

Le groupe des Castors a déjà participé à une première activité de réflexion sur ce thème. Ils ont dessiné leur monde idéal sur une feuille spéciale qui nous a permis de le transférer sur un t-shirt. Cette expérience créative a permis aux jeunes d'exprimer librement leurs idées et de s'investir pleinement dans le projet.

Une collaboration renforcée avec l'ASBL Paroles

Notre collaboration avec l'ASBL Paroles a été renforcée cette année à travers plusieurs activités communes. À chaque rencontre, soit notre équipe, soit celle de Paroles prépare une activité pour favoriser les échanges et la cohésion entre les jeunes. Lors de la première rencontre, Paroles nous a proposé une activité combinant un jeu de connaissance et un défi sportif en équipe. Ce type d'initiative favorise la convivialité et l'entraide entre les jeunes. Nous avons terminé cette rencontre par la répétition de la chorégraphie que notre équipe a préparée.

Un événement qui va devenir incontournable

Le Carnaval de Saint-Josse est en passe de devenir un événement incontournable pour notre institution, et nous espérons y participer chaque année. Cet événement représente une expérience enrichissante pour les jeunes, leur offrant des souvenirs inoubliables, tout en renforçant notre visibilité au sein de la commune. Il constitue également une belle opportunité pour resserrer nos liens avec nos partenaires et les autres ASBL.

Nous avons hâte de vivre cette nouvelle édition et de partager cette expérience avec tous les participants ! Pour vous donner un aperçu de l'impact de cet événement, voici quelques témoignages de jeunes ayant participé à la précédente édition et qui prendront part à celle-ci.

1. Enfant de 7 ans : « L'ambiance en général, l'année passée, était super chouette et m'a laissé de bons souvenirs. J'ai beaucoup aimé faire nos propres costumes. Pour cette année, j'attends de la bonne musique et j'aimerais refaire nos costumes encore une fois. »
2. Enfant de 8 ans : « L'année passée, j'ai aimé faire notre propre danse, la chorégraphie était trop bien ! Pour cette année, je voudrais donner des bonbons aux gens, cela me ferait plaisir. »

3. Enfant de 11 ans : « J'ai aimé l'ambiance. Le souvenir qui reste le plus, c'est quand nous sommes allés manger tous ensemble un tacos, et la chorégraphie qu'on a créée avec Paroles. Cette année, je voudrais retrouver de la bonne musique, une belle ambiance, des confettis, des bonbons et de grands personnages.

Leur enthousiasme et leurs témoignages illustrent parfaitement à quel point ce carnaval est plus qu'une simple activité festive : c'est un moment marquant,

porteur de sens, qui nourrit leur imagination, leur créativité et renforce leur sentiment d'appartenance. Pour ces jeunes, cet événement est devenu une véritable tradition à laquelle ils tiennent beaucoup.

AGUDELO Santiago

Éducateur





Et si on reprenait des nouvelles de Trompette ?

Depuis le début de l'année, nous suivons avec enthousiasme les aventures de notre cher Trompette, l'éléphant préféré des juniors. Bonne nouvelle : il se porte à merveille ! Cet adorable et énorme éléphant poursuit son voyage de maison en maison, porté par l'enthousiasme et la bienveillance de chaque famille qui l'accueille. Grâce aux juniors, il découvre de nouveaux foyers, chacun avec sa propre façon de voir le monde et de vivre au quotidien.

Petite piqûre de rappel : mais qui est Trompette ?

Pour rappel, Trompette est un éléphant fougueux et voyageur, toujours curieux de découvrir de nouveaux horizons.

Fan de musique, il adore écouter des mélodies entraînantes et danser au rythme des notes. Mais ce qui l'a surtout poussé à entreprendre cette belle aventure avec nous, c'est son amie Lola l'abeille.

L'an dernier, c'est Lola, notre ancienne vedette phare des juniors, qui avait fait le tour des familles des juniors. Elle avait tissé des liens forts avec les enfants et partagé de magnifiques moments à leurs côtés. Trompette, en entendant toutes les merveilleuses histoires que Lola lui racontait sur les juniors et leur incroyable accueil, a eu envie à son tour de venir découvrir Inser'action et de vivre cette expérience unique. C'est ainsi que cette année, il s'est lancé dans cette belle aventure, porté par la promesse de rencontres enrichissantes et de souvenirs inoubliables.

Un voyage rempli de découvertes et de partage :

Chaque semaine, plus ou moins, nous prenons des nouvelles de Trompette et découvrons avec joie les expériences qu'il vit aux côtés des enfants. Que ce soit une soirée jeux, une journée à l'école, une visite chez les grands-parents ou même un atelier cuisine, notre éléphant ne manque pas d'aventures ! Toutes ces belles expériences sont partagées avec nous grâce aux photos découvertes dans la farde de Trompette. C'est agréable de suivre ses péripéties et de voir combien il s'intègre dans la vie de chaque famille.

Quels sont bienfaits pour les juniors ?

Ce projet apporte de nombreux bienfaits aux juniors. En accueillant Trompette chez eux, ils développent leur sens des responsabilités en prenant soin de lui. Ils exercent aussi leur imagination et leur créativité en lui faisant découvrir leur univers et en inventant des histoires autour de lui.

De plus, le fait de partager son passage à la maison avec les autres enfants à travers la farde renforce leur capacité à s'exprimer et à raconter des événements vécus.

Enfin, cette aventure encourage l'empathie et la sociabilité, car chaque enfant comprend que Trompette fait partie d'un projet collectif où chaque famille a une place importante.

Ce projet renforce également le lien entre les familles, les juniors et Inser'Action.

En partageant les aventures de Trompette, nous découvrons ensemble des modes de vie différents, des habitudes familiales variées et une multitude d'activités qui enrichissent le quotidien des juniors. Ce sentiment de communauté et de partage est au cœur de cette initiative.

Les autres aussi peuvent découvrir Trompette ?

Pour célébrer cette belle aventure et clôturer en beauté le voyage de Trompette, nous aimerions organiser un moment convivial en fin d'année. Une occasion parfaite pour réunir tous les juniors et leurs familles autour d'un drink festif. Ce sera l'opportunité de partager les souvenirs, les anecdotes et bien sûr, toutes les magnifiques photos prises au fil des mois.

Nous avons hâte de découvrir encore de nombreuses aventures de Trompette et de clôturer cette belle expérience ensemble. En effet, Trompette a déjà effectué jusqu'à présent un beau voyage, mais il n'est pas encore aux bouts de ses surprises, ses valises ne doivent pas encore se défaire, car il reste quelques familles de juniors à découvrir.

MANDOUDANE Firdaws
Éducatrice





Mutuelle à Bruxelles : ce qu'elle rembourse pour vos enfants

À Bruxelles, les mutuelles offrent une large gamme de remboursements pour améliorer la santé et le bien-être des assurés, y compris pour les enfants. Elles ne se limitent pas uniquement aux frais médicaux classiques, mais couvrent également des services de prévention, des équipements, et même des activités sportives.

Les soins de santé tels que les consultations médicales, les soins

dentaires, et les médicaments sont partiellement remboursés. Par exemple, les soins dentaires, bien qu'en grande partie non pris en charge par l'INAMI, bénéficient d'un remboursement partiel pour les consultations de prévention, les plombages et parfois les soins orthodontiques. Les médicaments prescrits par un médecin sont partiellement remboursés par l'INAMI, et les mutuelles peuvent intervenir pour compléter ce remboursement, surtout pour les médicaments de longue durée ou non remboursés.

Les lunettes et lentilles de contact sont également partiellement remboursées, avec des conditions qui varient selon l'âge de l'assuré et la prescription. Par exemple, certaines mutuelles, comme Partenamut, offrent un remboursement jusqu'à 75 € tous les 2 ans pour l'achat de lunettes, tandis que d'autres comme la Mutualité chrétienne (MC) remboursent jusqu'à 120 € tous les 3 ans pour les enfants de moins de 18 ans.

En ce qui concerne les activités sportives, plusieurs mutuelles bruxelloises offrent des remboursements pour encourager la pratique du sport. Par exemple, Partenamut rembourse jusqu'à 95 € par an pour les frais d'inscription à un club sportif ou pour l'achat de matériel, et Solidaris Brabant propose jusqu'à 45 € pour les abonnements à des clubs de sport. Ces remboursements visent à soutenir les enfants dans leur développement physique et à promouvoir des habitudes de vie saines.

Les soins psychologiques sont également de plus en plus pris en charge. Certaines mutuelles remboursent les consultations chez un psychologue, ce qui peut être utile pour soutenir la santé mentale des enfants, notamment en cas de stress ou de troubles émotionnels. Ce type de soin est souvent couvert par des mutuelles, dans le cadre de certaines offres spécifiques.

Par ailleurs, les équipements médicaux spécifiques tels que les appareils auditifs ou les prothèses sont

partiellement remboursés, permettant d'alléger les coûts pour les enfants ayant besoin de ces dispositifs pour leur développement.

Enfin, certaines mutuelles offrent des avantages supplémentaires, comme des réductions sur des séjours de vacances, des camps ou des stages pour enfants, favorisant ainsi leur épanouissement personnel et leur développement.

Important : pour bénéficier de ces avantages complémentaires, il est nécessaire d'être en ordre de paiement de vos cotisations à l'assurance complémentaire de votre mutuelle.

Il existe également une alternative : la CAAMI (Caisse Auxiliaire d'Assurance Maladie-Invalidité), qui propose une couverture de base obligatoire sans cotisation complémentaire, mais ne donne pas accès aux avantages supplémentaires mentionnés ci-dessus (lunettes, sport, stages, soins psy, etc.).

Vous trouverez ci-dessous un tableau récapitulatif des principales mutuelles à Bruxelles et des remboursements qu'elles offrent pour les différents frais. Pour plus de détails sur les conditions spécifiques de chaque remboursement, il est recommandé de consulter directement votre mutuelle.

Mutuelle	Remboursements proposés
Partenamut	<ul style="list-style-type: none"> - Lunettes : jusqu'à 75 € tous les 2 ans - Activités sportives : jusqu'à 95 € par an - Stages, camps de vacances, voyages scolaires : jusqu'à 115€/ an - Soins dentaires (partiels) - Soins psychologiques (partiels)
Mutualité chrétienne (MC)	<ul style="list-style-type: none"> - Lunettes : jusqu'à 120 € tous les 3ans (< 18 ans) - Soins dentaires (prévention, plombages, orthodontie) - Activités sportives : remboursement pour des camps, stages, etc.
Solidaris Brabant	<ul style="list-style-type: none"> - Lunettes : remboursement partiel - Activités sportives : jusqu'à 45 € pour l'abonnement à un club - Soins dentaires (partiels) - Soins psychologiques
Mutualité Libérale (ML)	<ul style="list-style-type: none"> - Lunettes : jusqu'à 75 € tous les 2 ans - Activités sportives : jusqu'à 40 € pour les abonnements - Soins dentaires (partiels) - Soins psychologiques (partiels) - Plaines de jeux, vacances sportives : max 100€/ an

CHAQUI Rumaysae

Assistante en psychologie



Sources : <https://www.mc.be/fr/avantages-remboursements>

<https://www.partenamut.be/fr/remboursements-avantages>

<https://www.lm-ml.be/fr/avantages-et-services>

<https://www.solidaris-brabant.be/fr/avantages-services>

<https://www.inami.fgov.be/fr/themes/soins-de-sante-cout-et-remboursement/les-prestations-de-sante-que-vous-rembourse-votre-mutualite/prestations-de-soins-individuelles>

<https://www.caami-hziv.fgov.be/fr/membres/remboursement-des-frais-medicaux>



Le coin des stagiaires - édition spéciale : Salma & Hasnae, une aventure humaine

Il était une fois, dans une ville animée, deux âmes passionnées par l'enfance et l'éducation : Salma et Hasnae. C'est avec une grande joie que nous vous présentons leur parcours, à travers un récit sincère et touchant, digne d'un conte moderne.

Paroles de Hasnae

Je m'appelle Hasnae, j'ai 23 ans, et ce lieu, l'ASBL Inser'Action, fait partie de mon histoire bien avant que je ne sois stagiaire ici. Enfant, j'y ai découvert un cocon où l'imaginaire prenait vie, où les éclats de rire résonnaient dans chaque recoin. Les animateurs, avec leurs jeux et leur bienveillance, ont laissé une empreinte indélébile en moi. Revenir ici pour mon stage, c'était comme retrouver un morceau de mon enfance, une évidence, presque un retour à la maison.

Paroles de Salma

Moi, c'est Salma, j'ai 21 ans, et contrairement à Hasnae, je ne connaissais pas l'ASBL Inser'Action avant ce stage. Mais j'en ai tellement entendu parler ! Chaque souvenir qu'elle me racontait était rempli d'émotions et de nostalgie, et petit à petit, j'ai eu envie de découvrir cet endroit par moi-même. L'énergie qu'elle décrivait, les rires, l'accompagnement des enfants... Tout cela m'a donné envie de m'y investir aussi. Alors, quand elle m'a proposé de postuler ici, je n'ai pas hésité une seconde ! Aujourd'hui, je comprends pourquoi elle en parlait avec autant de passion.

Notre formation : AEJE

Si nous avons choisi ce stage, c'est aussi parce que nous suivons un bachelier en Accueil et Éducation du Jeune Enfant (AEJE). Cette formation nous prépare à accompagner les tout-petits dans leurs premiers apprentissages et à comprendre leur développement global. Elle nous sensibilise à l'importance d'un

environnement bienveillant et sécurisé, où chaque enfant peut grandir à son rythme.

Nos objectifs de stage

- Observer et comprendre le développement du jeune enfant dans son milieu d'accueil
- Étudier les interactions avec sa famille et les professionnels
- Développer notre posture professionnelle et nous initier aux méthodes d'accompagnement
- Réfléchir sur notre pratique et enrichir notre regard d'éducatrices en devenir.

Une expérience qui nous transforme

Aujourd'hui, nous partageons ensemble cette aventure. Chaque matin, en

franchissant la porte, je ressens la même excitation qu'autrefois, mais avec un regard nouveau. Nous ne sommes plus les enfants qui jouent, nous sommes ceux qui écoutent, qui accompagnent, qui tentent à notre tour de laisser une trace positive dans ces petits cœurs. C'est un échange, un apprentissage mutuel. Eux nous rappellent la spontanéité, l'authenticité. Nous, nous leur offrons notre patience, notre attention, et parfois même, un petit bout de nous-mêmes.

Un mot pour conclure ?

Alors, si vous nous croisez dans les couloirs, venez nous parler. Partageons un sourire, une anecdote, un moment. Parce qu'au fond, ce sont ces petits instants qui rendent l'expérience inoubliable.

KESSAB Salma et FATTAH Hasnae

Stagiaires





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook, Instagram, TikTok : @InseractionAmo

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

